

5e DIMANCHE DU CARÊME - ANNÉE C

(Isaïe 43, 16-21 ; Philippiens 3, 8-14 ; Jean 8, 1-11)

Extrait du Pape François - Homélie - 07 avril 2019

Réflexions hebdomadaires D & P - 2022

Par l'abbé Charles Fillion

03 avril 2022

Frères et sœurs, Jésus personnifie la miséricorde de Dieu. Il n'est pas venu dans le monde pour juger et condamner, mais pour sauver et offrir aux gens une vie nouvelle. Jésus fait appel à la conscience. La scène de la femme adultère invite chacun de nous à prendre conscience que nous sommes pécheurs et à laisser tomber de nos mains les pierres du dénigrement et de la condamnation, des commérages, que nous voudrions parfois lancer contre les autres. Quand nous parlons mal des autres, nous lançons des pierres, nous sommes comme eux.

Jésus ouvre un nouveau chemin, créé par la miséricorde. En ce temps de carême, nous sommes appelés à nous reconnaître pécheurs et à demander pardon à Dieu. Et le pardon, à son tour, tout en nous réconciliant et en nous donnant la paix, nous fait recommencer une histoire renouvelée. Toute vraie conversion vise à un nouvel avenir, à une vie nouvelle, une vie belle, une vie libérée du péché, une vie généreuse. N'ayons pas peur de demander pardon à Jésus, parce qu'il nous ouvre la porte de cette vie nouvelle.

Un thème subtil ressort de nos lectures en ce Dimanche de la solidarité : Dieu libère son peuple et le fait passer du péril à la fête. Isaïe évoque les eaux de la mer Rouge qui se sont ouvertes pour engloutir l'armée du Pharaon. « Je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides », dit le Seigneur (Isaïe 43,19). Le psalmiste célèbre le retour des captifs : « qui sème dans les larmes moissonne dans la joie » (Psaume 125,5). Nos lectures nous présentent l'image d'un Dieu de solidarité, qui prend parti pour les opprimés et leur ouvre une sortie de secours alors que tout semblait perdu.

L'Écriture regorge d'histoires comme celles-là, où Dieu transforme un moment de turbulence et d'incertitude en un moment de libération. Mais cette transformation n'est jamais une démarche à sens unique, comme si les humains n'étaient que des pions sur l'échelle cosmique du Seigneur. Dieu ne téléporte pas les Israélites hors d'Égypte : il travaille avec Moïse. Jésus ne charme pas la foule qui voulait lui tendre un piège : il offre aux gens l'occasion d'examiner leur conscience. Nous sommes invités à participer à la solidarité avec Dieu, les uns avec les autres, et avec toute la planète, sur le chemin de la libération.

Lorsque nous apercevons un éclair, nous imaginons souvent qu'il jaillit des nuages bouillonnants pour venir frapper le sol. Pourtant, la réalité est bien plus intéressante. Quand les particules d'eau s'entrechoquent dans les nuages, elles créent des charges négatives invisibles au bas des nuages. Comme les opposés s'attirent, les charges positives au sol s'élèvent pour rencontrer les charges négatives dans les nuages. Lorsque les deux charges se rencontrent, un courant électrique jaillit en un instant, produisant les éclairs que nous connaissons. Il est remarquable de constater que, même si tout ce processus commence par l'accumulation d'énergie dans les airs, l'éclair visible jaillit en fait du sol !

Même chose pour la solidarité. Alors que le désir de justice bouillonne en Dieu dans les cieux, nos désirs individuels de justice s'accumulent en bas, attirés par ce que fait l'Esprit Saint. Quand les charges divines et humaines se rencontrent, un trait de lumière nous permet d'entrevoir le monde entier, l'espace d'un instant, d'une manière nouvelle. Ce n'est que par notre action collective que nous pouvons créer suffisamment d'énergie sur le terrain pour que quelque chose de remarquable se produise.

En ce Dimanche de la solidarité, Développement et Paix vous invite à participer à un mouvement mondial de solidarité. Un seul don n'a peut-être pas l'énergie d'un éclair. Mais une multitude de dons, une multitude de charges positives, peuvent charger et changer l'horizon. Comme les charges qui s'accumulent dans les nuages, le désir de justice de Dieu n'est pas toujours visible, mais il est néanmoins une force constante, qui s'intensifie et attire.

« Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas », dit le Seigneur. Ce Carême, rassemblons-nous pour aller à la rencontre de cette nouveauté que Dieu est en train de faire jaillir en ces temps dangereux. Lorsque jaillira la justice de Dieu, puisse-t-elle trouver un peuple chargé et prêt à l'accueillir, tout disposé à répondre par un éclair de solidarité.